Paris 2 7bre 1819

Vous avez vu dans les
journaux mon cher et Excellent Compatriote
que les curés de Paris et autres prêtres ont
prêché en faveur de la vaccine, ils vous ont
sollicité au nom de l'humanité, cela ne
ressemble guères au tems où la Sorbonne
s'élevait contre l'inoculation, et cela
répond assez bien a celui de mes collègues
qui comme je vous l'ai marqué dans le
tems proposant a ~~[illegible]~~ son conseil general
de demander la prohibition. nous avons
dû aux Anglais que je n'aime guères
d'ailleurs, la vaccine, et l'enseignement
mutuel; vous avez ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ fait jouir notre ville de
l'un de ces bienfaits vous devriez
bien faire ensorte qu'elle vous dut
l'autre, on aplique ici cette institution
a ~~[illegible]~~ enseigner même des
métiers, et l'on fait ainsi a peu

par qu'il faille dépenser autant qu'il l'a
dû pour le rétablir, veuillez vous en
occuper, ~~[illegible]~~ nous avons souscrit
une fois et ainsi lorsqu'il fut question
de le relever il y a dix ans, je
réclame l'emploi de cette sous-
-cription, mais j'offre de répondre
a un appel de fonds si cela est
nécessaire, ne laissez pas a la ville
d'Annonay la honte d'avoir été
ingrate pour la mémoire des
deux hommes illustres qui l'ont
honorée, ainsi que la France, M.
de Malesherbes me disait ~~[illegible]~~
et je l'imprimerai quelque jour,
" vous ne sauriez croire combien je suis heu-
" reux de ce que la découverte de vos
" amis s'est faite en France, je leur sais
" un gré infini de ce qu'ils l'ont enlevée
" a l'Angleterre, qui l'aurait faite tôt
" ou tard, cela vaut mieux pour la gloire
" nationale qu'une grande victoire sur mer
et cela n'a point affligé l'humanité....

excellens ouvriers d'un plus d'un genre. Si vous ~~[illegible]~~ ouvriers une souscription pour ~~cet~~ un etablissement de ce genre, je souscrirai pour deux cens, a condition toutesfois que les ~~[illegible]~~ protestans y seront admis et qu'on ne les forcera pas d'aller a la messe.

j'ai parlé a orleans il y a quelque tems des demarches du prefet de la loire pour hater ~~[illegible]~~ l'achevement de notre route, il a du vous ~~le~~ communiquer ce que je lui ai dit. Mr Molé n'est plus directeur des travaux publics, mais j'aime autant Mr Becquey, et je vais lui ecrire pour vous le rendre favorable. Mr le Cte de la Rochejaquelein n'est plus commandant du dept de la loire, mais il m'a promis bien de continuer a avoir auprès des ministres pour concourir a l'achevement de notre route. il est a prix l'engagement avec le prefet (avec le prefet de la loire bien entendu) Mr de Talaru est encore

absent.

j'espere que nous aurons sauvé a votre ville, l'argent que le prefet de l'Ardeche voulait lui escamoter pour la garde nationale, ou plutot pour les amis officiers superieurs de cette garde; ~~[illegible]~~ veuillez vous faire montrer ma correspondance a ce sujet. il faut que la municipalité s'apprenne a resister aux demandes injustes qu'on ~~[illegible]~~ pourra lui faire et aux vexations qui les accompagneront je viendrai a son secours, toutes les fois qu'elle reclamera mon zele. puisqu'on ne veut pas nous debarasser de notre prefet, il faut au moins empecher qu'il ne nous tourmente.

dites moi maintenant je vous prie ~~[illegible]~~ si vous vous occupez du monument montgolfier, ce fut une grande maladresse de ne pas empecher M. M. du collège de se laisser endommager puisque le leur confiait, ils devraient en avoir soin. ~~[illegible]~~ il ne croit pourtant

nouveau plaisir que vous allez bien si vous en felicite, profitez de vos lumieres en medecine pour menager votre santé mais non pour vous alarmer sur sa situation. j'espere aussi que votre Excellent Elie est si non retabli du moins prés a l'etre, et qu'enfin la providence supreme qui n'est pas toujours d'accord avec nos voeux, se lasse de vous affliger. donnez moi quelquefois de vos nouvelles s'il vous plait.

j'ai quitté la campagne, mais j'y fais de frequentes courses, nous n'avons pas encore eu de seances importantes, et j'ai profité de ces jours de loisir pour aller disputer a l'hiver le peu de moments qu'il nous laisse encore. je ne suis pas veritablement bien que loin de paris, ma santé comme mes gouts se trouvent a merveille de la solitude et de la retraite.

ma belle fille n'est pas accouchée, cela ne peut tarder. dieu – elle est fort grosse et se porte tres bien c'est une personne d'un caractere parfait, et que mon fils est bien heureux d'avoir rencontrée.

vous deviez bien realiser votre projet de voyage a paris, il paroit certain qu'on ne se tourmentera pas sur le cours de justice et Brugeres est maintenant sans inquietudes, on fera quelques jours de reduction sur le tribunaux de prem. instance, mais cela n'est pas prochain, c'est bien assez pour cette année du concordat et du recru-

sentimens. dans cette nouvelle organisation il leur déplait que Aumonas gagne quelque chose, un seul tribunal et il leur a privé, deux et celui de Tournon subsisteront, il avait été question de supprimer les sous-prefectures, cela arrivera tot ou tard, et alors Tournon reclamera avec equité, la conservation de son tribunal, qui d'ailleurs il faut le dire est mieux placé [struck] que par tout ailleurs, cependant je ne negligerai pas de parler dans votre interet..

je vous prie d'agréer l'assurance de mon inviolable attachement

B. d'A.

qu'aurait dit cet homme illustre, s'il avait vu la tiedeur des compatriotes de ces deux hommes de genie...

je vois quelquefois M. Jubard dont vous me parlez [struck] il est plein de merite et de talent, mais j'ai le malheur de ne pouvoir lui être d'aucun secours, j'espere que la [struck] retraite du duc de Feltre ne lui causera pas un prejudice irremediable il connait beaucoup moins le ministre actuel, quoique ses opinions politiques soient plus rapprochées des miennes du reste il est bon que vous le sachiez dans tout ce qui est faveur je n'ai aucun moyen; je ne reussis que dans ce qui est de justice rigoureuse parceque je fais entendre ma voix sans [struck] menagement [struck], sans et sans consideration personnelle, [struck]

j'aurais toujours admis

Aux deux frères

joseph et etienne montgolfier

nés a Annonay

par leurs concitoyens

pour avoir enseigné

aux hommes

l'art de parcourir

les airs.

Le.....1807. et la 4me année du regne de Napoleon le grand.

—

1

Paul LANGEARD
7, Place St.-Sulpice
PARIS, VIe

Lettre A.S. de Boissy d'Anglas.

Paris, 2 décembre 1817

Vous avés vu dans les journaux, mon cher et excellent compatriote, que les curés de Paris et autres prêtres ont prêché en faveur de la vaccine, je vous en félicite au nom de l'humanité, cela ne ressemble guères au tems où la Sorbonne s'elevait contre l'inoculation, et cela repond assés bien à celui de mes collègues qui, comme je vous l'ai marqué dans le tems, proposait à son conseil général d'en demander la prohibition; nous aurons dû aux Anglais, que je n'aime guères d'ailleurs, la vaccine et l'enseignement mutuel: vous avés fait jouir notre ville* de l'un de ces bienfaits, vous devriés bien faire en sorte qu'elle vous dût l'autre. On applique ici cette institution à enseigner même des métiers, et l'on fait ainsi à peu *: || [page 2:] d'excellens ouvriers dans plus d'un genre. Si vous ouvrés une souscription pour un etablissement de ce genre, je souscrirai pour cent ecus, à condition toutes fois que les protestants y seront admis, et qu'on ne les forcera pas d'aller à la messe.

* [Annonay]

*: à peu [de frais]

J'ai parlé à Delorme (?) il y a quelque tems des démarches du préfet de la Loire pour hâter l'achevement de notre route; il a dû vous communiquer ce que je lui ai dit. Mr Molé n'est plus directeur des travaux publics, mais

j'aime autant Mr Becquey, et je vais lui écrire pour nous le rendre favorable. Mr le ~~Chevalier~~ Cte de la Rocheaimon n'est plus commandant du département de la Loire, mais il m'a promis hier de continuer à ~~aussi~~ agir auprès des ministres pour concourir à l'achevement de notre route, il en a pris l'engagement avec le préfet (avec le préfet de la Loire, bien entendu). Mr de Talaru est encore ||[page 3 :] absent.

J'espere que nous aurons sauvé à votre ville l'argent que le préfet de l'Ardèche voulait lui escamoter pour la Garde Nationale, ou plutôt pour ses amis officiers supérieurs de cette garde; veuillés vous faire montrer ma correspondance à ce sujet. Il faut que la municipalité aprenne à résister aux demandes injustes qu'on pourra lui faire, et aux vexations qui les accompagneraient. Je viendrai à son secours toutes les fois qu'elle réclamera mon zele. Puisqu'on ne veut pas nous debarasser de notre préfet, il faut au moins empecher qu'il ne nous tourmente.

Dites-moi maintenant, je vous prie, si vous vous occupés du monument Montgolfier? C'a été une grande ~~imprudence~~ négligence de ne pas empecher M.M. du College de le laisser endomager, puisqu'on le leur ~~confiait~~ confiait, ils devraient en avoir soin. Je ne crois pourtant

Paul LANGEARD
7, Place St.-Sulpice
PARIS, VI°

DSI

[p. 4 :] pas qu'il faille dépenser autant qu'on me l'a dit pour le rétablir. Veuillés vous en occuper. Nous avions souscrit, ma fille et moi lorsqu'il fut question de le relever il y a dix ans, je réclame l'emploi de cette souscription, mais j'offre de répondre à un appel de fond, si cela est necessaire. Ne ~~[illegible]~~ laissés pas à la ville d'Annonay la honte d'avoir été ingrate pour la mémoire des deux hommes illustres qui l'ont honorée ainsi que la France. M. de Malesherbes me disait, et je l'imprimerai quelque jour,: " Vous ne sauriés croire combien je suis heureux de ce que la decouverte de vos amis s'est faite en France, je leur sais un gré infini de ce qu'ils l'ont enlevée à l'Angleterre qui l'aurait faite ~~[illegible]~~ tôt ou tard. Cela vaut mieux pour la gloire nationale qu'une grande victoire sur mer, et cela n'a point affligé l'humanité. [p. 5 :]

Qu'aurait dit...

Paul LANGEARD
7, Place S[t].-Sulpice
PARIS, VI[e]

[~~Suite d'une autre lettre de Boissy d'Anglas dont les premières pages manquent~~

Qu'aurait dit cet homme illustre s'il avait su la tiedeur des compatriotes de ~~ces~~ deux hommes de génie...

Je vois quelquefois Mr Joubard dont vous me parlez. Il est plein de mérite et de talent, ~~mais~~ mais j'ai le malheur de ne pouvoir lui etre d'aucun secours. j'espere que la retraite du Duc de Feltre ne lui causera pas un préjudice ~~[illegible]~~ irrémédiable. Je connais beaucoup moins le ministre actuel, quoique ses opinions politiques soyent plus raprochées des miennes. Du reste, il est bon que vous le sachiés, dans tout ce qui est faveurs je n'ai aucun moyen ; je ne reussis que dans ce qui est de justice rigoureuse, parce que je fais entendre ma voix sans menagement et sans considération personnelle.

J'aprends toujours avec un || nouveau plaisir que vous allés bien, je vous en felicite, profités de vos lumières en medecine pour menager votre santé, mais non pour vous allarmer sur la situation. J'espère aussi que votre excellent Elie est, si non rétabli, du moins prét à l'être et qu'enfin la providence suprême qui n'est pas toujours d'accord avec nos voeux se lasse de vous affliger. Donnés moi quelquefois de vos nouvelles s'il vous plait.

J'ai quitté la campagne, mais j'y fais de fréquentes courses. Nous n'avons pas encore eu de séances importantes, et j'~~en~~ ai proffité de ces jours de loisir pour aller disputer à l'hiver le peu de moments qu'il nous laisse encore. Je ne suis veritablement bien que loin de || Paris, ma santé comme mes goûts se trouvent à merveille de la solitude et de la retraite.

Ma belle fille n'est pas accouchée, cela ne peut

Paul LANGEARD
7, Place St.-Sulpice
PARIS, VIe

5

tarder fort (?), elle est fort grosse et se porte très bien, c'est une personne d'un caractère parfait, et que mon fils est bien heureux d'avoir rencontrée.

Vous devriés bien réaliser votre projet de voyage à Paris.

Il parait certain qu'on ne touchera pas aux cours de justice et Bruyere est maintenant sans inquiétudes. On fera quelque jour des réductions sur les tribunaux de 1ère instance, mais cela n'est pas prochain, c'est bien assés, pour cette année, du Concordat et du recrutement. Dans cette ~~nouvelle~~ nouvelle organisation, il sera difficile qu'Annonay gagne quelque chose, un seul tribunal, et il sera à Privas, deux et celui de Tournon subsistera. Il avait été question de suprimer les sous-préfectures, cela arrivera tôt ou tard, et alors Tournon reclamera avec équité la conservation de son tribunal, qui d'ailleurs, il faut le dire, est mieux placé que partout ailleurs. Cependant, je ne négligerai pas de parler dans votre interêt.

Je vous prie d'aggréer l'assurance de mon inviolable attachement.

B[oissy] d'A[nglas].

Paul LANGEARD
7, Place St.-Sulpice
PARIS, VIe

201. (MONTGOLFIER). BOISSY D'ANGLAS : longue L. A. S. de 1807 **(huit denses pages** in-8) **entièrement sur les frères Montgolfier,** leur vie et leurs expériences — **précieux document.** **290** »

MORSSEN-61

profession, pour que la lettre arrive...!) **180** »

217. POLOGNE en 1794 — **la révolution de Kosciuszko :** intér. **L. A. S.** (en tête) de l'aide de camp du Roi de Prusse Fréd.-Guillaume III, **Manstein,** au